

Madonna poursuivie pour tapage

Le voisinage new-yorkais de Madonna la poursuit pour tapage nocturne. La chanteuse quinquagénnaire a en effet investi depuis peu le 7^e étage d'un immeuble huppé de Central Park, à l'ouest de Manhattan. Or «*Madonna et ses invités font un niveau indécible de décibels ; à secouer les murs, les plafonds et les radiateurs. Je dois supporter cette musique assourdissante, ces piétinements et ces vibrations entre 1 heure et demi et 3 heures, chaque nuit*», déclare Karen George, dans sa plainte citée par la presse (*New York Post*).

Prix tchèque 2009 du cliché de presse

Le grand prix du Czech Press Photo 2009 a été attribué à Joe Klamar, photographe de l'AFP chargé de la couverture de l'Europe centrale, pour une photographie prise lors de la visite du président américain Barack Obama, début avril à Prague.

L'autre Petite Sirène

Clou du pavillon danois à l'Exposition universelle prochaine de Shanghai, la Petite Sirène, assise à l'entrée du port de Copenhague depuis 1913, quittera en avril son rocher pour huit mois. Pendant cet exil, elle sera remplacée par sa jumelle (du même auteur Edvard Eriksen, d'après Eline) au parc de Tivoli.

739 000

c'est, en euros, le prix qu'a payé le musée Guimet pour un Shiva de bronze khmer, hier à Drouot, dans le cadre de la vente du fonds asiatique Vérité (galeristes des années 20), qui a rapporté 3,69 millions d'euros aux organisateurs.

INSTALLATION Un voyage photo de Chantal Stoman. Ou Tokyo saisi au vol, vu du métro Châtelet à Paris.

La piste Nuit blanche



Détail de *Lost Highway*, de Chantal Stoman.

Jusqu'à la fin de cette semaine, une des installations réalisées à l'occasion de la Nuit blanche du 3 octobre est encore visible. Il suffit d'emprunter l'interminable couloir de la station

Châtelet. Le passage roulant, dont la monotonie de barrière interrompue n'était jusqu'ici interrompue que par tels panneaux de réclame, a servi d'accrochage pour *Lost Highway*, dispositif photographique signé Chantal Stoman. Sur toute la portée de la voûte, un gigantesque montage photo noir et blanc a été posé, représentant des vues de Tokyo prises depuis le *shutokôusoku*, la voie rapide qui traverse la capitale japonaise de part en part. «*Je travaillais à un projet qui m'amenait à me rendre à Tokyo très régulièrement, dit la photographe. Chaque fois que j'empruntais cette autoroute, je faisais des photos des immeubles devant lesquels passait ma voiture.*»

A Châtelet, à la vitesse du tapis roulant, on aperçoit l'intérieur d'appartements tokyôtes, des salles de sport, des restaurants, des bars à karaoké. Sur place, le spectacle est tout autant sur la nef de cette «translation» transfigurée que sur les visages étonnés des passants. Trois semaines après l'inauguration, ils auront été cinq millions à découvrir la très cinématographique installation. Vouée à être déposée à partir du 26 octobre, *Lost Highway* a donné quelques idées à la RATP, qui réfléchit actuellement à la possibilité de renouveler ce type d'opération dans ce lieu singulier – même si aucune décision n'a encore été formellement prise en ce sens.

A vrai dire, ce serait une bonne nouvelle, et surtout la concrétisation d'une des vocations de ces projets «associés» qui viennent alimenter

l'offre de la Nuit blanche. Cette année, 80 de ces projets ont bénéficié du fameux label. Ce qui, en d'autres termes, signifie que la Ville de Paris accepte l'hypothèse de voir ces travaux exposés au public mais sans en assumer le financement. Au passage, le ou les artistes doivent également se charger de décrocher les autorisations nécessaires.

Dans le même temps, d'autres projets, une trentaine cette année, ont reçu directement le soutien financier de la mairie, pour un budget global de 1,15 million d'euros en 2009, dont la plus grande partie provient du sponsoring.

Si ce système a le mérite de ne pas alourdir les impôts locaux parisiens, l'exercice est souvent acrobatique pour les artistes. Ainsi, six mois avant l'installation, Chantal Stoman a obtenu l'autorisation de la RATP, épisode décisif dans la faisabilité de son projet. Après quoi, il lui a fallu prendre en compte les contraintes techniques, notamment liées à la sécurité, et trouver un fournisseur capable d'imprimer sur une matière ininflammable ses photos géantes. Enfin, et ce fut le plus délicat, il a fallu trouver l'argent et faire un large tour de sponsors, dont certains, évidemment, étaient déjà engagés avec la Mairie de Paris. «*C'était la règle du jeu, mais à plusieurs reprises, j'ai bien cru que le projet ne pourrait pas se faire...*» reconnaît Chantal Stoman, qui a obtenu, in extremis, le soutien de plusieurs partenaires privés.

BRUNO ICHER

«**Je n'ai pas envie de faire des films jusqu'à 100 ans**»

Agnès Varda cinéaste, auteure des *Glaneurs la glaneuse* ou de *Sans toit ni loi*, âgée de 81 ans, à la Fête du cinéma de Lisbonne

MÉMENTO

Les Wampas rock français à l'Alhambra, 21, rue Yves-Toudic, 75010. Jusqu'au 24 octobre, 20h30. Rens.: 0140204025.

Clarika chanson française à la Cigale, 120 bd de Rochechouart, 75018. Ce soir, 20 heures.

Anthony Joseph & The Spasm Transe funk à La Maroquinerie, 23, rue Boyer, 75020. Ce soir, 20h30 (festival Carefusion, ex-JVC).

Jef Neve, Jeff «Tain» Watts trio & quartet au New Morning, 7, rue des Petites-Ecuries, 75010, 21h.

L'HISTOIRE

LE CRAZY HORSE GAMBILLE AU PRINTEMPS



Des danseuses du Crazy Horse vont se montrer déguisées en horse-guards nus, «pour célébrer le glamour», les 22 et 29 octobre, à 21 heures, dans les vitrines du Printemps-Haussmann, à Paris. Le «régiment de beauté» dansera la *Relève de la garde*, classique du cabaret «nu chic» depuis 1951, seins et culs caressés de projections stroboscopiques et accompagnés d'ordres aboyés par une voix masculine, le tout rythmé par une musique de fanfare militaire. «*Cinq minutes de pur bonheur dédié à la féminité*», selon la direction artistique du cabaret désormais confiée au chorégraphe Philippe Découfflé. La troupe au complet participera le 24 octobre à une parade de lingerie fine dans le grand escalier du Printemps. Cette opération marketing «Printemps Passion» est présentée comme «une ode à la séduction». PHOTO AFP

LE SCOOP LIBÉ,

une marque de fabrique !

L'INFO EST UN COMBAT

Birmanie : le rapport qui accuse, une révélation de Libération

Abonnez-vous dès aujourd'hui, renvoyer votre coupon et votre règlement à : Libération abonnements B590 - 60732 Sainte Geneviève cedex ou téléphonez au 03 44 62 52 08. Précisez le code AUNF09.

OFFRE DUO

Votre journal - par porteur spécial*
+ **MON LIBÉ+ ESSENTIEL**
(journal en numérique + les Unes de Libération)

SANS ENGAGEMENT

19€

par mois
seulement

au lieu de 39,80 € (prix de vente au numéro + MON LIBÉ+ ESSENTIEL)

50%

de réduction

* 8h30 les samedis et jours fériés

OFFERT

jusqu'au 31/12/2009 : **MON LIBÉ+ PREMIÈRE** (Pré publication du journal en numérique la veille + accès aux archives + la newsletter + les Unes de Libération + carte VIP).

Oui, je choisis l'offre duo, sans engagement de durée, à 19 € par mois

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Téléphone _____

E-mail _____

LIVRAISON GRATUITE par porteur spécial avant 7h30*,
Liste des villes et communes portées : 03 44 62 52 08

Accès aux boîtes aux lettres :

Libre Digidoc N° _____

Autres Clé (nous joindre un double)

Boîte aux lettres :

Nominative Collective Gardien

Je règle par :

Carte bancaire

N° _____

Expire le _____ mois _____ année

Date _____

Cryptogramme _____
les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Signature obligatoire : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/09, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Tarifs étrangers, nous consulter.
* 8h30 les samedis et jours fériés. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de ces informations (art.27 de la loi informatique et libertés). Les informations recueillies sont destinées exclusivement à Libération et ses partenaires commerciaux sauf opposition de votre part en cochant cette case .